

Chère Rose,

La commune de Saint-Pierre de Lages, que j'ai l'honneur de représenter, fête aujourd'hui un événement singulier et ô combien important : son centenaire. Il est d'usage, vous remarquerez au passage, de dire « son » centenaire, et non « un » centenaire. L'emploi du pronom possessif n'est pas anodin : la commune porte une affection bien particulière à ces femmes et à ces hommes qui ont traversé le temps un siècle durant et qui appartiennent à l'histoire du lieu où ils ont passé une grande partie de leur vie.

Née le 10 février 1922, vous avez grandi à Toulouse au sein d'une famille aimante en compagnie de votre frère de 3 ans votre cadet. C'est aussi à Toulouse que vous avez rencontré celui qui deviendra votre mari le 14 mars 1944 : Louis Durand. De ses parents, vous avez hérité de la ferme familiale, la métairie du Camard, où ils travaillaient, s'occupaient des animaux et entretenaient les terres 6 mois de l'année. Ils passaient les autres 6 mois Côte Pavée à Toulouse.

Je voudrais, si vous me permettez, faire un grand bond en arrière et m'arrêter sur la période de votre naissance, la décennie des années 20, les fameuses Années Folles. A-t-on vraiment conscience aujourd'hui de tout ce qui les a animées ? L'intense activité sociale, culturelle, artistique, économique aussi avant la grande dépression de 1929. Du « plus jamais ça » d'après-guerre au Charleston, de l'Art Déco au Surréalisme, du Music-Hall aux balais suédois, Hemingway, Breton, Modigliani, Chagall, Dali, Cocteau, et tant d'autres. Quelle richesse ! Puisse le monde retrouver cette légèreté et être à nouveau touché par une telle grâce, une telle harmonie qui donne envie de crier la beauté de la vie et la grandeur de l'âme ! Où sont les descendants de ces grands Hommes qui nous font si cruellement défaut, aujourd'hui ? Vous avez la chance, vous Rose, d'avoir vécu cela et en cela je vous envie.

Mais revenons à présent chez nous : c'est en 1982 que vous vous êtes installée définitivement à la ferme où votre mari poursuivait sa profession d'horticulteur paysagiste. Il n'oubliait pas de prêter son aide aux fermiers ici et là sur son temps libre et toujours par plaisir. Il tenait la pépinière de Saint-Pierre de Lages. De nombreux clients venaient y trouver, parfois de loin, arbres fruitiers et autres arbustes d'ornement, ou les simples conseils du passionné qu'était votre mari. La commune de Saint-Pierre de Lages se souvient que c'est de lui qu'elle tient nombre d'arbres et en particulier ceux plantés sur la place de la mairie : deux superbes cèdres qu'il a offert en cadeau à notre commune.

La citadine que vous étiez a mis du temps à s'habituer à cette vie à la campagne, à en apprécier le calme, la douceur de vivre, rythmée de cueillettes de fleurs au printemps, sans oublier le marché de Caraman chaque jeudi que vous aimiez tant arpenter. Votre mari, Louis, s'en est malheureusement allé en 1994. Ainsi va la vie. Mais vous êtes restée vivre à la ferme familiale, jusqu'à cette mauvaise chute qui vous en a éloignée, c'était en 2016.

On m'a raconté, Rose, que vous aviez beaucoup d'humour, « un humour caustique » m'a-t-on dit, et que vous aimiez beaucoup raconter des histoires drôles. Je ne sais pas si c'est ce trait de caractère facétieux qui vous a amenée jusque cet âge vénérable, mais c'est une éventualité ! Nous devrions tous méditer cette expérience. Vos arrière-petits-enfants, votre arrière-arrière-petite-fille, et bientôt une seconde je crois savoir, doivent être très fiers de vous aujourd'hui.

L'élu que je suis, le conseil municipal et un grand nombre des habitants de Saint-Pierre de Lages sont extrêmement heureux de vous rendre hommage en faisant de cet anniversaire un véritable événement local, tant il est exceptionnel. Savez-vous que seul 0,02 % de la

population a la chance d'arriver jusque-là ? Quand le temps n'a pas infligé ses outrages à la toujours jeune fille que vous êtes, c'est un vrai moment de bonheur à partager avec vous. Au nom de tous, je vous souhaite un excellent centenaire. Puissiez-vous, Rose, le prolonger longtemps encore !

(Discours de Fabrice Crépy, maire de Saint-Pierre de Lages, le samedi 5 mars 2022)